



Elodie TOURTON - Domaine du Magneraud - 17700 St Pierre d'Amilly
05.46.07.38.36 / 07.61.82.56.79
e.tourton@terresinovia.fr

Quelle campagne tournesol atypique et chaotique ! Les rendements sont tellement variables qu'il est difficile de se prononcer sur une moyenne, toutefois estimée autour de 24 q/ha. Le cycle cultural se décompose selon les événements suivants :

- période de semis (25 mars – 30 juin) majoritairement retardée (proportion élevée de surfaces semées en mai voire début juin) par l'attente du ressuyage pour préparer les sols et implanter en conditions instables, les levées sont disparates, les températures fraîches ralentissent le développement,
- phase végétative humide favorable au développement et à la croissance, cependant la biomasse des tournesols est fortement liée à la date de semis,
- phase de floraison en conditions plutôt favorables, même si les précipitations sont limitées, les ETP sont assez faibles, la fécondation est régulière,
- phase de maturation en conditions douces, plus ou moins arrosée, la qualité est détériorée avec le retard des récoltes en conditions humides.

Les peuplements sont satisfaisants au regard des conditions de préparation de sol et d'implantation difficiles. Les attaques de limaces sont fréquentes et certains producteurs se font surprendre par l'intensité et la rapidité des dégâts. Les oiseaux sont également bien présents et plus localement lièvres, taupins et noctuelles terricoles. Seuls les pucerons verts restent discrets.

L'absence de stress thermique et hydrique marqués permet une bonne nouaison des graines. Leur remplissage est influencé par les pluies de fin de cycle. A floraison et/ou en post-floraison, l'irrigation bien positionnée est un réel bonus en sol superficiel et assure un résultat supérieur.

Malgré un climat favorable, le taux de parcelles attaquées par le mildiou est assez stable et les faibles attaques restent majoritaires. Le verticillium est de plus en plus fréquent et ses symptômes sont repérés précocement dès le stade bouton floral. Néanmoins il est difficile d'évaluer son impact sur le rendement. L'enherbement semble maîtrisé et l'effort de binage est maintenu malgré un climat instable. Les chardons poursuivent leur propagation ainsi que les tournesols sauvages.

Les récoltes sont tardives et se déroulent dans des conditions exécrables, les réglages des moissonneuses batteuses sont complexes. Les graines sont humides et les taux d'impuretés parfois élevés avec des capitules touchés par le botrytis voire le sclérotinia. Certaines parcelles sont versées. Les séchoirs n'arrivent pas à fournir vu les volumes très conséquents à traiter.

Pour les récoltes de septembre, les rendements sont moyens à bons alors que pour celles d'octobre-novembre, les rendements sont moyens à mauvais. Le retard de la date de semis en majorité sans adaptation de la variété (plus précoce), voire les implantations en dehors de la période préconisée, positionne bon nombre de parcelles en contexte dérobé. Les températures sur la campagne tournesol étant légèrement plus fraîches que la normale, certaines situations n'arriveront pas à maturité. Malgré le réchauffement climatique, ce n'était pas la bonne année pour jouer : les tournesols dérobés, c'est risqué !

Pour plus de lisibilité : ce bilan de campagne est basé sur la station météo de Niort-Souché, relativement centrale pour les régions.

Maintien des surfaces de tournesol et rendements cohérents avec la conduite

• Evolutions des surfaces en 2024

Après une forte progression en 2020 suivie d'un retour à la normale en 2021 et d'une nouvelle augmentation en 2022, **la surface stagne pour les régions Poitou-Charentes/Vendée/Limousin.**

La sole française présente une tendance baissière avec 755 000 ha (Agreste décembre 2024) contre 833 000 ha en 2023 : diminution de 9 %. A l'inverse de l'an passé, la dynamique est similaire dans les néo bassins tandis que les surfaces stagnent dans les bassins historiques.

Avec 185 000 ha, la surface des régions se maintient depuis 2022. Cela reste inférieur aux 210 000 ha de la campagne 2020 mais représente presque le quart de la surface nationale de tournesol. Les surfaces départementales sont plutôt stables, avec deux exceptions : diminution pour la Charente et augmentation pour les Deux-Sèvres (Figure 1). Après avoir doublé sa surface en 2022, le limousin se maintient autour de 6 000 ha ces deux dernières campagnes.

La proportion de tournesols oléiques est d'environ 80 % au niveau national.

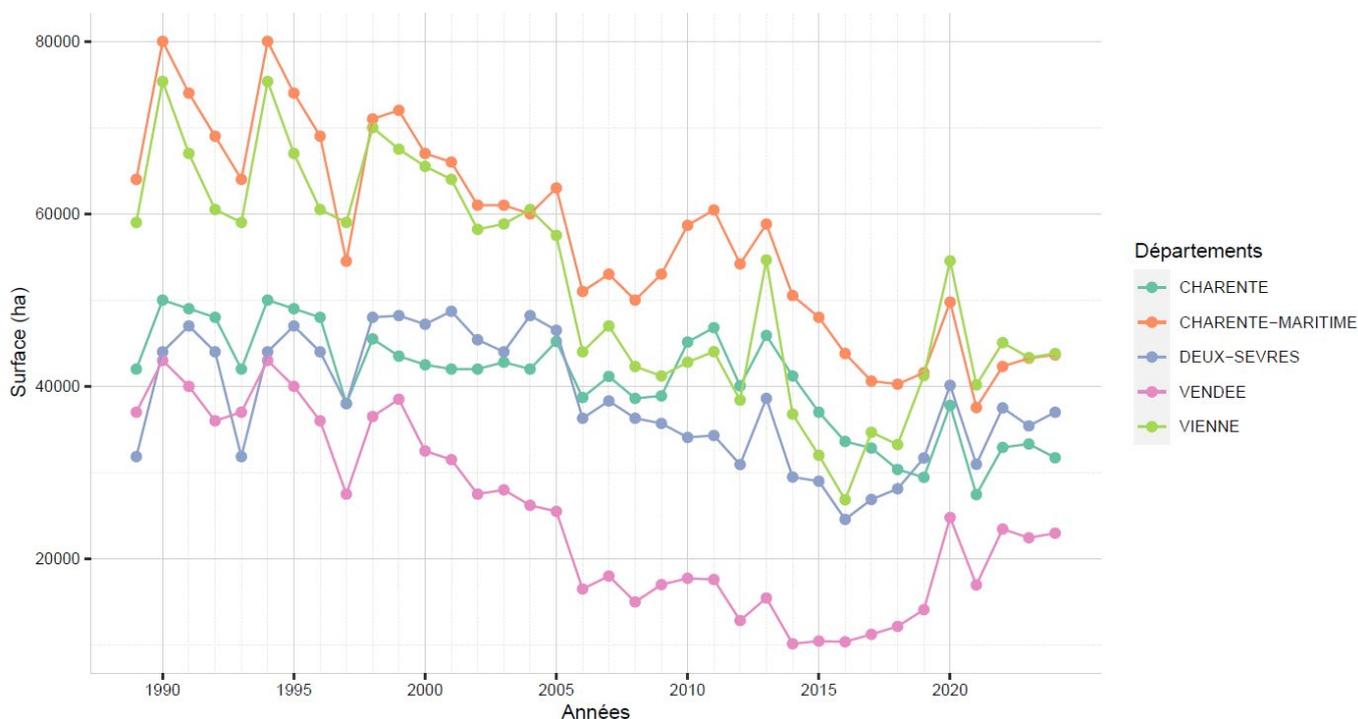


Figure 1 : Evolution des surfaces par département Poitou-Charentes/Vendée
(Agreste décembre 2024)

• Notions de rendement en 2024

Hormis les difficultés d'implantation, le contexte climatique est assez favorable au tournesol cette campagne. Le retard de la date de semis en majorité sans précocification de la variété, voire les implantations en dehors de la période préconisée, positionne bon nombre de parcelles en contexte dérobé. Les températures sur la campagne tournesol étant légèrement plus fraîches que la normale, certaines situations n'arriveront pas à maturité. Cependant, l'absence d'à-coup climatique (ni très chaud, ni très sec) permet de maintenir un certain potentiel.

Pour les récoltes de septembre, les rendements sont moyens à bons alors que pour celles d'octobre-novembre, les rendements sont moyens à mauvais. Les rendements sont tellement variables qu'il est difficile de se prononcer sur une moyenne, toutefois estimée autour de 24 q/ha.

Semis retardés et croissance végétative variable

- **Semis retardés (25 mars au 30 juin)**

La préparation des sols est compliquée par l'humidité, il faut attendre le ressuyage. Ces conditions climatiques instables à tendance humides (Figure 2) retardent les chantiers de semis majoritairement réalisés en mai. Ce contexte variable et plutôt frais entraîne des levées assez chaotiques.

Malheureusement habituels, quelques resemis sont dus aux attaques d'oiseaux. Localement les taupins, les noctuelles terricoles et les lièvres chahutent quelques parcelles. Les attaques de limaces créent la surprise : elles sont fréquentes et intenses. Le resemis sera parfois indispensable.

Le peuplement est satisfaisant pour 72 % des 196 parcelles enquêtées. Pour aller plus loin sur l'enherbement, [consultez les deux bilans « enquête kilométrique TOURNESOL »](#).

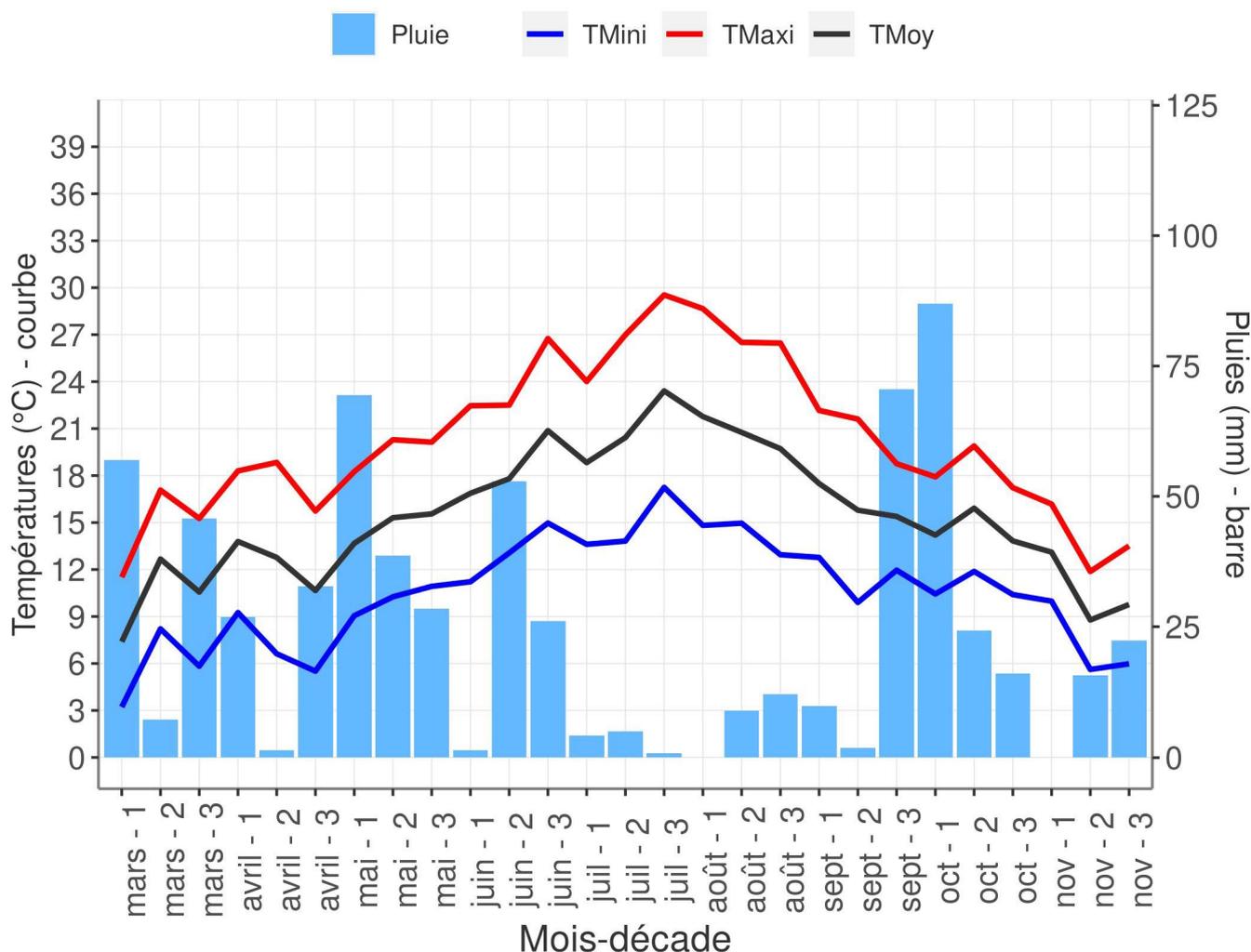


Figure 2 : Conditions climatiques 2024 - Station Niort (Météo France)

- **Phase végétative en conditions assez favorables**

Les pucerons verts sont absents. **L'augmentation des températures** et les **pluies** régulières sur le début du cycle (Figure 2) encouragent le développement végétatif des tournesols. Cependant l'écart important des dates de semis reste visible sur la biomasse des tournesols.

- **Maladies en début de cycle**

Le taux de parcelles attaquées par le **mildiou** augmente avec **13 % des parcelles enquêtées** et les faibles attaques sont majoritaires (Figure 3). Les pluies régulières (présence d'eau libre sur la phase germination-levée) sont favorables aux contaminations précoces. Des symptômes de verticillium sont signalés précocement. Pour aller plus loin, consultez [l'Enquête kilométrique tournesol : bilan de la 1ère visite](#).

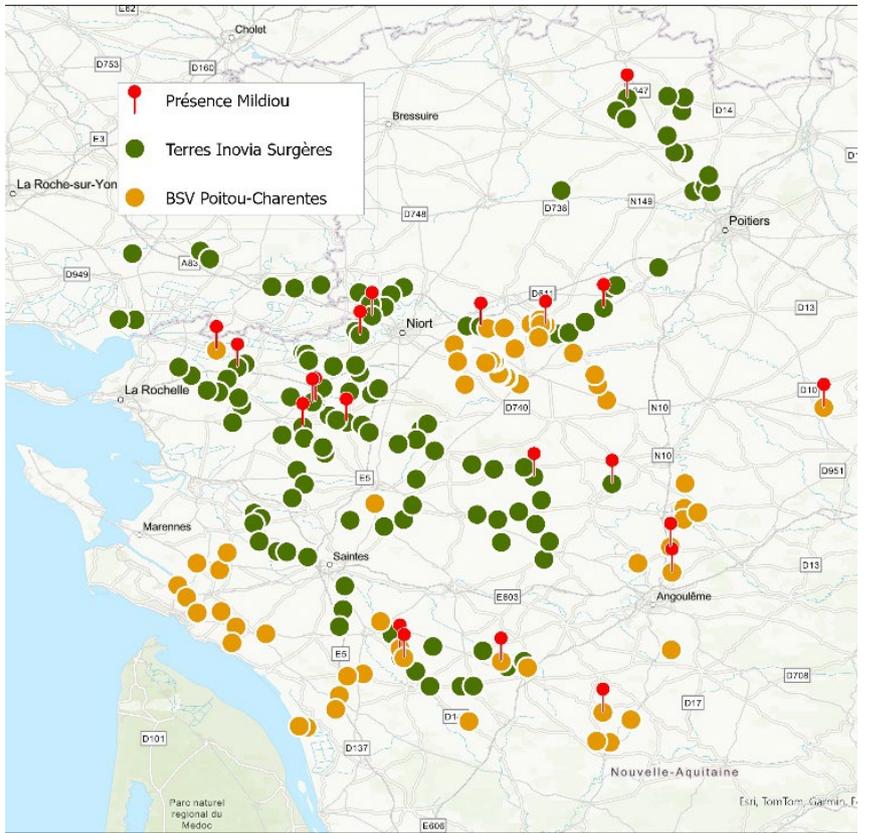


Figure 3 : Carte de présence du mildiou sur tournesol
Point rouge = mildiou présent
 (parcelles de l'enquête kilométrique 2024 – BSV Poitou-Charentes et Terres Inovia)

Floraison décalée

Pour les situations précoces, la floraison démarre fin juin derrière des pluies significatives et avec des températures moyennes proches des normales. Pour la majorité des situations, le retard des dates de semis n'est pas rattrapé. Cette phase débute mi-juillet voire début août : période sèche et la plus chaude de l'année même si les ETP restent assez faibles. L'été 2024 est peu stressant, mais les fréquences et les quantités de pluies sur les phases sensibles de floraison-remplissage sont très variables en régions. A noter la température moyenne ne fait que diminuer de fin juillet à début septembre, la demande climatique est de moins en moins exigeante, les stress thermiques sont rares.

- **Alimentation hydrique mitigée pendant la floraison**

Seuls les tournesols semés première quinzaine d'avril ont leurs besoins en eau pendant la floraison relativement bien couverts (Figure 4). La plupart accusent un stress hydrique notamment en sol superficiel même si la fécondation semble régulière. L'alimentation hydrique à floraison influence la nouaison des graines et impacte la **composante de rendement nombre de graines/capitule**.

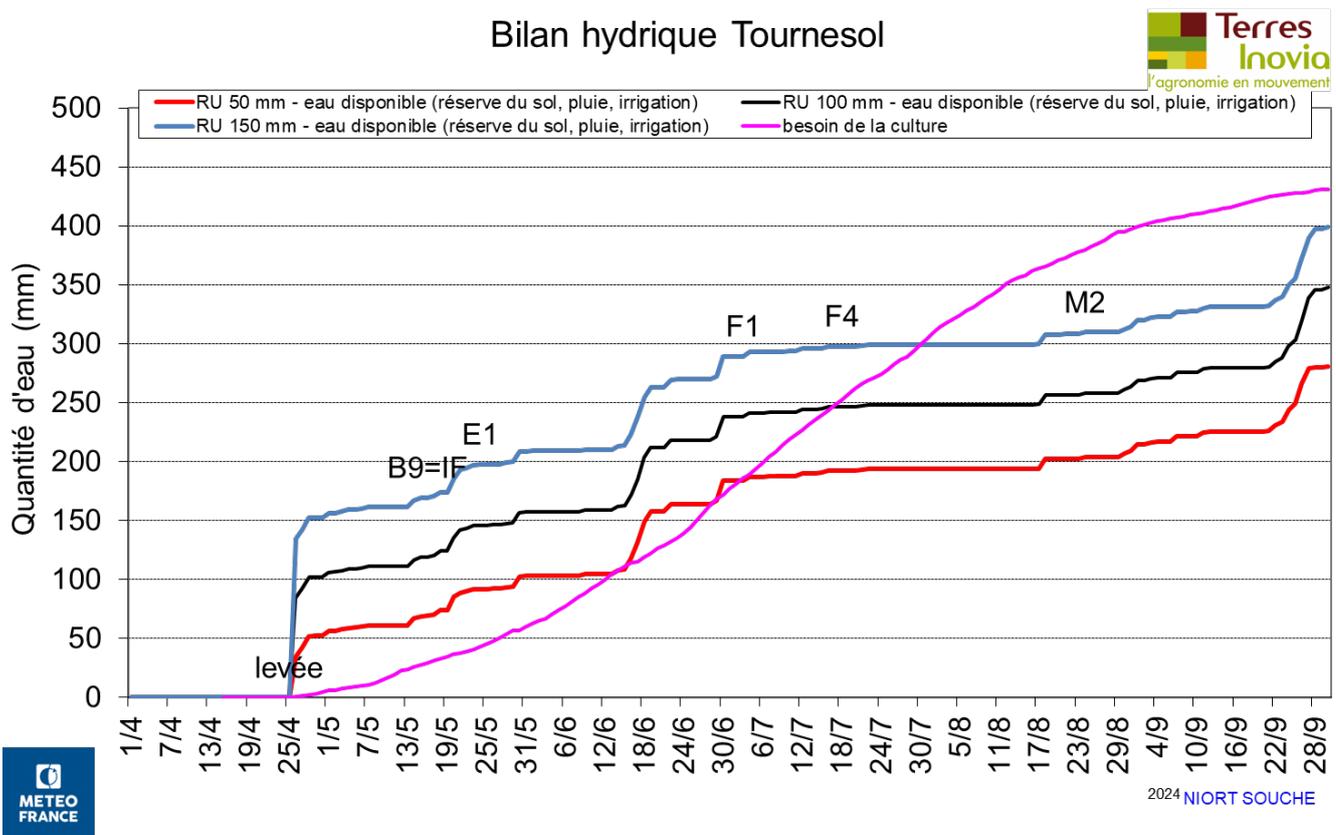


Figure 4 : Bilan hydrique 2024 d'une variété mi-précoce - levée au 25/04 - Station Niort (Météo France)

De fin juin à fin juillet, les **températures maximales sont plutôt faibles** avec 26,9 °C de moyenne en juillet à Niort (26 °C en 2023, 30,5 °C en 2022 et 24,8 °C en 2021). De plus, elles dépassent les 26 °C seulement 16 jours sur 31, l'activité photosynthétique est conservée (27 jours en 2022).

Les **évapotranspirations** (ETP) sont **faibles** : elles dépassent rarement les 6 mm (7 jours sur juillet-août). En moyennes mensuelles, elles sont proches de 5 mm en juillet, mais de 4 mm en juin et en août. Heureusement il n'y a pas de fortes chaleurs, les tournesols ont plutôt bonne mine mais le déficit hydrique est réel. Comme les pluies ont été régulières sur la phase végétative, ces plantes n'ont pas mis en place les mécanismes d'endurcissement : leur tolérance au manque d'eau est minimale.

- **Toujours du verticillium et des tournesols sauvages**

La maladie la plus fréquente est le **verticillium** avec **36 % des parcelles touchées**. Les 1^{ers} symptômes sont observés sur les vieilles feuilles dès juin. Localement, la maladie est intense avec plus de 50 % des pieds touchés. Pour rappel, le verticillium apparaît sur les feuilles les plus basses et remonte ensuite sur les étages supérieurs. Les nécroses sont inter-nervaires et entourées d'un halo jaune.

Cette année **16 % des parcelles** observées présentent du **tournesol sauvage**. Sur ces 32 parcelles, 26 sont en début d'infestation, 5 présentent des foyers et 1 est complètement envahie. **9** parcelles ont des tournesols sauvages **sur le rang** ce qui traduit une **néo-infestation**. Ces chiffres peuvent sous-estimer l'infestation de la plaine. Même si le nombre de parcelles observées est important, tous les tournesols ne sont pas visités. La pollution du territoire par les tournesols sauvages continue et la majorité des génétiques est concernée.

En régions, **l'orobanche cumana** est observée sur **une seule parcelle** cette année dans le secteur historique au sud de Pons (17). Ce parasite au fort pouvoir de dissémination (nombreuses graines produites par hampe florale) semble rester contenu mais il faut rester vigilant !

Pour aller plus loin sur les maladies et les adventices, [consultez les deux bilans « enquête kilométrique Tournesol »](#).

Remplissage en douceur et qualité assez altérée

- **PMG moyens à faibles**

La phase de maturation se déroule en conditions douces. Au gré des orages et des irrigations de fin de cycle le remplissage est favorisé. La faible demande climatique préserve les PMG qui sont finalement **corrects** (Tableaux 1 et 2). A l'inverse, **les échos partenaires tendent plutôt vers des PMG faibles** comme en 2021 et surtout des humidités record nécessitant le passage au séchoir d'une quantité exceptionnelle de tournesols.

	2016 (8 essais)	2017 (11 essais)	2018 (8 essais)	2019 (16 essais)	2020 (15 essais)	2021 (9 essais)	2022 (13 essais)	2023 (8 essais)	2024 (5 essais)
ES IDILLIC	48,2	49	44,1	42,7	52,2	54,3	46,8	60,3	50

Tableau 1 : PMG (g) des essais Centre Ouest - Série Précoce - 2016 à 2024

	2019 (9 essais)	2020 (8 essais)	2021 (11 essais)	2022 (10 essais)	2023 (6 essais)	2024 (8 essais)
SY CELESTO	44,6	48,4	48,2	43,8	49,5	48,9

Tableau 2 : PMG (g) des essais France - Série Mi-Précoce/Mi-tardive - 2019 à 2024

- **Teneur en huile correcte à faible**

En comparant les variétés présentes dans les essais depuis plusieurs années, leurs teneurs en huile ont des **valeurs correctes** (Tableaux 3 et 4). L'accumulation d'huile dans la graine est maximale vers le 30^{ème} jour après la fin floraison, elle dépend essentiellement des assimilations tardives favorisées pas les conditions clémentes de fin de cycle. Les organismes stockeurs constatent des teneurs en huile faibles pour les récoltes majoritairement tardives d'octobre-novembre après les importants abas d'eau.

	2016 (8 essais)	2017 (11 essais)	2018 (8 essais)	2019 (17 essais)	2020 (15 essais)	2021 (10 essais)	2022 (13 essais)	2023 (8 essais)	2024 (5 essais)
ES IDILLIC	44,8	46,0	44,1	43,2	43,2	45,4	41,4	44,1	46,4

Tableau 3 : Teneur en huile aux normes (%) des essais Centre Ouest - Série Précoce - 2016 à 2024

	2019 (10 essais)	2020 (9 essais)	2021 (15 essais)	2022 (12 essais)	2023 (7 essais)	2024 (10 essais)
SY CELESTO	47,5	46,2	47,1	43,9	47	46,1

Tableau 4 : Teneur en huile aux normes (%) des essais France - Série Mi-Précoce/Mi-tardive - 2019 à 2024

- **Récolte en mauvaises conditions**

Les quelques récoltes de début septembre se déroulent dans des conditions favorables tandis que celles d'octobre-novembre sont sportives. La maturité se fait attendre, puis les pluies empêchent de moissonner. Les humidités mesurées dépassent régulièrement la norme et les impuretés sont exceptionnellement élevées. Certaines parcelles trop tardives ne sont pas récoltées.

Le tournesol est la culture d'été :

- **la plus adaptée au Poitou-Charentes/Vendée en conduite sèche,**
- **avec la meilleure efficacité à l'eau optimisant les volumes d'irrigation,**
- **avec un débouché assuré « culture de masse ».**

Elodie TOURTON – Terres Inovia
e.tourton@terresinovia.fr

Pour aller plus loin :

- [Enquête kilométrique tournesol 2024 : bilan de la 1ère visite \(Poitou-Charentes/Vendée\)](#)
- [Enquête kilométrique tournesol 2024 : bilan de la 2ème visite \(Poitou-Charentes/Vendée\)](#)
- [Comportement des variétés de tournesol face à l'orobanche cumana - Résultats 2024](#)
- [Irriguer le tournesol : un intérêt accru dans les sols superficiels et intermédiaires](#)